

Vienne le 13 Avr. 869.

Mon cher ami

Je m'empresse de vous répondre à
votre lettre aimable du 8. Avr. et
de vous ^{faire} savoir que je viens de
parler avec M. Bigal, qui s'est adressé
à vous sans l'affaire d'un cardinal
en chef pour votre cardinal.

J'ai communiqué tout, ce qui
est nécessaire pour faire des semences
chez les personnes de votre université.
Il ira à l'instant à M. de
Baron de Nizel pour obtenir une
attestation de sa conduite, son habi-
tude comme jardinier pendant son
séjour chez lui à Nizel. Je ne doute
pas un instant, qu'il l'obtiendra, car
je me rappelle très bien de lui sur
tous, sans lequel M. Bigal fut im-
possible chez le P. S. Nizel à Nizel.

Je fais très bien, que M. Nügel et son
Las Dinis et chef Naoi-bunk furent
après l'attente de lui et je puis le
recommander au même temps selon
les renseignements obtenus par
nos jardiniers marchands à Vicence.
Il n'est pas au même temps trop âgé
pour cet emploi.

Quand à moi je suis très affligé
sans le moment à cause de la
perte inévitable de mon pauvre
frère, qui vaît de mourir sans
être soigné par la zébré.

En tout cas, que vous voulez
quelque chose, veuillez vous adresser
à moi et vous me donnerez
soudain tout si vous le voulez.

Votre

Très dévoué
ami et collègue
R. Deyl